

Fiche d'accompagnement pédagogique du n° 502 de POMME D'API



décembre 2007

ATELIER "Les P'tits Philosophes"



Les grandes images pour réfléchir

Qu'est-ce qui rend heureux ?

1 L'enjeu d'un atelier sur ce thème

Réfléchir et s'exprimer sur le handicap peut permettre à l'élève de :

- Commencer à mettre des mots sur son ressenti, dans une situation de satisfaction ;
- L'identifier au travers de situations variées (des bonheurs) ;
- L'opposer à son contraire, le malheur ;
- S'apercevoir que le bonheur ressenti est, pour une part, « subjectif » (on n'est pas tous heureux des mêmes choses) ;
- S'apercevoir qu'on a cependant des sources de bonheur communes (ces deux derniers éléments, « ce que l'on a de pareil » et « ce que l'on a de différent » par rapport aux autres, étant essentiel dans le cadre de la construction de l'identité) ;
- Commencer à le nuancer en termes d'intensité (un « petit » bonheur quotidien/un « grand » bonheur qui provoque une satisfaction intense), et exprimer des préférences ;
- Commencer à le nuancer selon sa durée (un « instant » de bonheur/un bonheur durable, installé) ;
- Commencer à le nuancer selon sa fréquence (un bonheur quotidien, renouvelé, qui arrive souvent/un bonheur unique) ;

RÉFLÉCHIR POUR GRANDIR AVEC LES P'TITS PHILOSOPHES DE POMME D'API



Qu'est-ce qui rend heureux ?

- Le lien au désir, à l'envie (on est heureux d'avoir ce que l'on désirait, ce dont on avait envie) ;
- Établir un lien possible entre l'intensité du désir, sa durée, et le bonheur de le voir satisfait (« on est très heureux d'avoir quelque chose qu'on voulait depuis longtemps ») ;
- Commencer à définir ce que c'est qu'être heureux à partir de la multiplicité des situations de bonheur identifiées) ;

2 Les principales notions abordées par les grandes images

Le bonheur est un idéal universel mais sa réalité est subjective. La grande image propose donc une variété de situations qui peuvent être identifiées comme des sources de bonheur, avec des différences possibles (mais non nécessaires...) d'intensité, de durée :

- Le bonheur occasionné par la contemplation de la nature (regarder la mer, par exemple), voire simplement le fait d'être, d'exister (rien dans le contexte du personnage blanc ne semble expliquer son bonheur apparent, mais est-ce du bonheur, ou une simple joie ? Les deux ne sont peut-être pas si rapidement à confondre...).
- Le bonheur résultant d'un désir satisfait (le cadeau venant souvent répondre à l'expression de ce désir ; la taille des cadeaux peut induire l'idée de la diversité des désirs).
- Le bonheur provoqué par le faire, l'agir (par exemple, remettre le poisson dans la rivière, peindre, jouer...) Cela induit l'idée que le bonheur peut être partagé (on est heureux avec ses proches, sa famille, ses amis ou ses copains, l'amitié pouvant résulter elle-même de bonheurs partagés) ou individuel.

Cela permet d'envisager qu'il n'est pas évident qu'une même chose provoque le « même » bonheur et donc qu'il y aurait forcément un lien entre cette chose et l'état de bonheur. Cela conduit aussi à s'interroger sur les manifestations extérieures du bonheur, sur l'émotion qui peut en résulter (pleurer parfois de bonheur, comme le crocodile, pleure-t-il de bonheur ? de rire ? de tristesse ?).

La variété des situations proposées peut permettre d'identifier des bonheurs qui sont proches ou au contraire très différents de ce que les élèves ont déjà éprouvé (on pourra les mettre en lien avec le vécu des élèves). On pourra aussi s'amuser à décrire toutes les situations de « bonheurs » proposées par l'image, en imaginer d'autres, pour tenter d'identifier ce qu'il y a de pareil dans tous ces exemples (on est bien, on se sent bien dans sa tête, etc.).

POMME D'API

Qu'est-ce qui rend heureux ?

« Bonheur »

De façon générale, le bonheur est défini par Kant comme un état de satisfaction de « nos inclinations », une forme d'état de quiétude.

Une première question se pose alors : est-on « plus » heureux quand cet état est perçu pour lui-même, ou s'il est simplement vécu ? La conscience du bonheur apporte-t-elle quelque chose au bonheur, vient-elle le renforcer ? Ce n'est pas évident, quoi qu'on regrette parfois, *a contrario* quand on est dans le malheur, de ne pas s'être aperçu auparavant du bonheur dans lequel on était, parce qu'on « en aurait davantage profité »... « Bonheur, je ne t'ai reconnu qu'au bruit que tu fis en partant. » (B. de Fontenelle)

Selon la définition de Kant, cette satisfaction est totale, c'est-à-dire qu'elle s'installe dans la durée, se manifeste au plus haut degré possible, concerne toute la diversité de nos inclinations. En ce sens absolu, on pourrait l'opposer à des états plus passagers comme la joie, ou des états plus superficiels de satisfaction.

Pourtant, si le bonheur peut s'assimiler, au regard de cette première définition, à un absolu, on pourrait lui opposer l'idée, manifestée sur l'affiche par la variété des situations proposées et leur nature, que le bonheur est peut-être en réalité plus passager, que l'absolu n'est qu'un idéal. On proposerait plutôt l'idée qu'il y a des « petits bonheurs », au risque souvent de confondre ces états mentaux et physiques avec ce qui les a provoqués : « moi, mon petit bonheur, c'est quand je fais telle ou telle chose... » Précisément, en dehors d'une définition générale – elle-même, on l'a vu, problématique – le bonheur comme état intérieur d'une personne est sans doute subjectif : une même occasion ne provoque pas la même chose en chacun, le bonheur provoqué, ainsi que le niveau de bonheur atteint, étant relatif aux « inclinations », aux désirs spécifiques de chacun. Ce que le langage courant traduit, *a contrario*, en s'étonnant qu'un tel soit dépressif : « Pourtant, il a tout pour être heureux ! »

Cette subjectivité et cette relativité du bonheur (nous n'aurions de commun que la nature de la satisfaction, pas ce qui la provoque), peuvent nous faire oublier ses dimensions sociales :

- il y a peut-être des sources de bonheur communes à beaucoup, résultant peut-être d'une éducation spécifique liant plaisir partagé et bonheur commun (partager un moment d'une lecture agréable comme sur la grande image, par exemple), voire d'une culture commune (le bonheur commun s'associant à tel moment de vie collective, tel grand événement partagé, telle fête... comme l'anniversaire, sur la grande image) ;

- on peut avoir le sentiment de partager le bonheur de ceux qui nous sont proches, un bonheur par empathie en quelque sorte ;

Que le bonheur soit relatif à nos inclinations, voire nos désirs puisqu'il résulterait de leur satisfaction, conduit à penser que, sans désirs antécédents, il n'y aurait finalement pas de bonheur possible. Est-ce qu'un cadeau peut provoquer ce bonheur (en admettant qu'il le puisse réellement),

POMME D'API

Qu'est-ce qui rend heureux ?

s'il ne vient répondre en aucune façon à aucune inclination ? On en arriverait à penser que l'on ne peut atteindre le bonheur que s'il a été précédé d'un « manque », provoquant un « appel vers » un bonheur désormais recherché. Toujours combler l'enfant serait alors l'empêcher d'ouvrir une porte vers le bonheur, avec le risque, dans le même temps, de toujours tout lui refuser au présent pour lui permettre d'atteindre un bonheur... toujours futur.

3 La préparation de cet atelier

Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet

- Trouver des exemples dans votre vie personnelle, pour mettre des mots sur...

Être heureux/Le bonheur

Puis-je décrire une situation dans laquelle j'ai éprouvé, enfant, une sensation de malheur, alors qu'objectivement, il pourrait paraître que « ce n'était pas si grave » ?

Ai-je l'impression que le bonheur est un simple idéal ?

Quels sont (si j'en ai...) mes petits bonheurs ?

Ai-je souvenir de moments de bonheur « collectif » dans mon enfance en particulier ?

Ai-je un exemple d'un moment de bonheur « par comblement » d'un manque ?

À y réfléchir, puis-je me souvenir de moments de bonheur qui n'apparaissent pas comme tels sur le moment, mais sont apparus comme tels après ?

- Puis-je identifier un moment dans la vie de la classe qui serait de l'ordre d'un bonheur collectif ? En avons-nous parlé sur le moment, pour l'évoquer en ces termes (par exemple : c'était bien, on s'est régalé, etc.)

Avons-nous déjà évoqué des moments de malheur, par exemple à l'occasion de la lecture d'un livre ? Est-il possible d'en reparler sans risquer de provoquer chez certains un malaise, une douleur ?

Des élèves ont-ils déjà évoqué en classe des moments de bonheur individuel ? À quelle occasion ?

Avons-nous déjà évoqué ce qui se passe « dans notre tête » ? Était-ce à l'occasion d'apprentissages ? Les élèves ont-ils déjà pu remarquer que ce qui se passait dans la tête n'était pas toujours la même chose pour chacun ?



Qu'est-ce qui rend heureux ?

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

Rappel :

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.

- Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement

Des questions descriptives peu impliquantes :

Que font les différents personnages sur l'affiche (on peut décrire chacun des personnages un par un, avec des élèves différents) ?

Y a-t-il des situations qui se ressemblent (des situations où il y a plusieurs personnages, d'autres où il n'y en a qu'un seul) ?

Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :

Quelle est la situation dans laquelle tu aimerais être ? Pourquoi ?

Quelle est pour toi la situation la mieux ? Y a-t-il une situation que toi, tu n'aimerais pas vivre ?

À ton avis, les personnages sont-ils contents ou pas ? Pourquoi ? (Penser aux crocodiles qui pleurent : joie ? tristesse ? Est-ce qu'être heureux cela rend parfois presque triste ?)

- Des questions pour aborder la notion de « bonheur »

Des questions sur l'affiche :

Qu'y a-t-il de « pareil » dans toutes ces situations (« ils font des choses agréables », « ils sont contents », etc.) ? Qu'y a-t-il de « différent » (parfois, les personnages sont seuls, parfois ils sont deux) ?

Quelle est la situation où tu préférerais être ?

Y a-t-il une situation qui ne te rend pas heureux ?

Dans toutes ces situations, quelles sont celles qui rendent très heureux, pour longtemps ? Quelles sont celles qui ne rendent qu'un petit peu heureux ? (Il peut y avoir débat pour ces deux dernières questions.)

- Des questions qui font le lien avec la vie personnelle et scolaire

Quelle est la chose que tu aimes le plus faire à la maison ? Quelle est celle que tu détestes ?

T'est-il déjà arrivé d'être un peu malheureux à l'école ? Raconte. Comment cela faisait-il « dans ta tête » ?

T'est-il déjà arrivé d'être très heureux ? Que s'était-il passé ?

T'est-il déjà arrivé d'être heureux, ou malheureux, juste parce que tu voyais d'autres personnes heureuses ou malheureuses ?

Quand tu seras grand, comment aimerais-tu que cela soit ? Si tu pouvais choisir tout pour être heureux, que choisirais-tu ?



Qu'est-ce qui rend heureux ?

● Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions :
Quand es-tu juste « content » ? Es-tu parfois content, sans être « très » heureux ?

Y a-t-il une chose que tu aimerais beaucoup avoir ? Qu'est-ce que cela changerait si tu l'avais ? Serais-tu juste « content », ou très heureux ?

As-tu déjà été un peu triste, sans être vraiment malheureux ?

Y a-t-il une chose qui te rend heureux, et pas tes parents ou d'autres personnes ?

T'est-il déjà arrivé qu'une chose te rende heureux une fois, et pas une autre fois ?

Est-ce qu'il y a des choses qui te rendent toujours heureux ? Est-ce qu'il y en a qui parfois te rendent heureux, d'autre fois non ? Est-ce qu'il y a des choses qui te rendent toujours triste ?

Qu'est-ce qu'il y a de différent entre « être très heureux » et « être très malheureux » ?

Y a-t-il des choses qui rendent tout le monde heureux, d'après toi ?

Connais-tu un exemple d'une chose qui ne te rend ni heureux, ni malheureux...

● Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

Faire une synthèse collective

Voter : choisir ensemble, après en avoir discuté, l'activité qui nous rend le plus heureux à l'école.

Sur une affiche où sont représentées les différentes activités de la journée (photographies), mettre son prénom sous l'activité qui nous le rend le plus heureux.

Proposer la réappropriation personnelle

Par le dessin :

Dessine un moment où tu as été très heureux.

Dans une activité physique :

Mimer une situation où l'on est très heureux, la faire deviner aux autres.

Exprimer par le corps : être un peu triste, très malheureux, joyeux, très heureux.

Dans une activité musicale :

Écouter des extraits de musique, choisir si l'on en trouve un qui « ressemble » à quand on est heureux.

Nous publions des extraits d'ateliers philosophiques dans l'espace « enseignants » du site de Pomme d'Api. Nous vous invitons à y contribuer en nous envoyant les paroles de vos élèves sur ce thème.

Écrivez-nous sur pommedapi@bayard-presse.com

POMME D'API

Qu'est-ce qui rend heureux ?

Bibliographie :

Qu'est-ce qui rend heureux ?



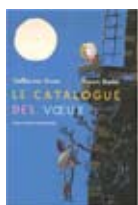
Le bonheur, c'est un peu de miel..., de Giles Andreae et Vanessa Cabban, Gautier-Languereau, 11,49 €

Pour les plus petits, un album léger et doux comme son héros, un petit ourson heureux de vivre. Qu'est-ce qui le rend si heureux ? La vie tout simplement. Du réveil au coucher, nous l'accompagnons dans sa découverte du monde, faite de rencontres et d'expériences joyeuses. Jouer avec ses copains, manger du miel, sauter dans les flaques, prendre son bain ou se coucher sous l'œil tendre de ses parents, tout cela rend heureux !



Selma, de Jutta Bauer, La Joie de Lire, 11 €

Un chien demande à un vieux bœuf : qu'est-ce que le bonheur ? Le bœuf lui raconte alors l'histoire de la brebis Selma à qui on demande ce qu'elle ferait si elle avait plus de temps, plus d'argent... À chaque question, Selma invariablement donne la même réponse : le matin, elle mangerait un peu d'herbe, elle parlerait avec ses enfants et ferait un peu de sport. Un petit livre sans prétention, mais une savoureuse leçon de vie.



Le catalogue des vœux, de Catherine Grive et Ronan Badel, Gallimard jeunesse, 16,50 €

Parce qu'il ne faut pas rater une seule occasion de voir la vie du bon côté, voici un livre original. Il y répertorie, d'un côté, toutes les occasions qu'on a d'être heureux de vivre pour la première fois des expériences intéressantes. De l'autre, les vœux qu'il faut faire lors de ces occasions. Au cas où le lecteur n'aurait pas d'idées, on nous en suggère plein ! Parions que chacun y puisera de belles occasions d'être heureux.



Le lion heureux, de Louise Fatio et Roger Duvoisin, Gallimard jeunesse, 12,50 €

C'est l'histoire d'un lion heureux. Il vit au zoo, et tous les matins il reçoit des visites. François, un enfant, lui dit bonjour et tout ceux qui passent aussi. Alors un jour, il profite d'une porte ouverte pour sortir du zoo. Mais d'un seul coup, tout le monde a peur de lui et tout ce qui le rendait si heureux devient hostile. Un album américain publié pour la première fois en 1954, qui n'a rien perdu de son acuité et de sa fraîcheur.

Peut-on être heureux si les autres ne le sont pas ?



Drôle de pizza, de William Steig, Kaléidoscope, 12 €

Pierre est de mauvaise humeur et sa tristesse affecte son papa qui n'aime pas voir son fils malheureux. Pour lui rendre le sourire, le papa joue à la pizza avec Pierre, un jeu rien qu'à eux. Un livre farfelu qui est aussi un petit chef-d'œuvre de tendresse. Parents et enfants se reconnaîtront dans l'universalité des émotions mises en scène : comment peut-on être heureux si son enfant ne l'est pas aussi ?

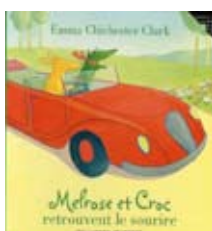
POMME D'API

Qu'est-ce qui rend heureux ?



Totoche et le poisson malheureux, de Catharina Valckx, *l'école des loisirs*, 11,50 €

Mauricette, le poisson rouge de Totoche, est triste. Tourner dans un bocal ne le rend pas heureux. Ce qu'il voudrait, c'est être un dromadaire. N'écoutant que son bon cœur, Totoche emmène Mauricette chez une sorcière afin qu'elle réalise le bonheur de son ami. Mais les choses ne tournent pas comme ils l'ont voulu. Une jolie histoire d'amitié. Être amis, n'est-ce pas avant tout vouloir le bonheur de l'autre ?



Melrose et Croc retrouvent le sourire, d'Emma Chichester Clark, *Gallimard jeunesse*, 9,50 €

Melrose a perdu son sourire. Son ami Petit Croc Vert veut l'aider à le retrouver. Ensemble, ils courent à travers champs, sautent au-dessus d'un ruisseau, vont dire bonjour aux vaches. Tant et si bien qu'à la fin, ils ne se souviennent même plus de ce qu'ils cherchaient. Ce qui est sûr pourtant, c'est que Melrose a retrouvé son sourire. Eh oui, il est apparemment plus facile d'être heureux sans s'en apercevoir que malheureux.



Ça pourrait être pire, de Margot Zemach, *Circonflexe*, 11,50 €

La vie d'une famille nombreuse dans une toute petite maison devenant impossible, un père de famille va se plaindre au rabbin. Celui-ci lui donne l'étrange conseil de faire entrer dans sa maison la volaille, puis sa chèvre, puis sa vache. Un savoureux conte traditionnel yiddish, drôle et impertinent, qui livre au passage au lecteur une étonnante mais salvatrice leçon de bonheur.



Le cochon dans la mare, de Martin Waddell et Jim Barton, *Kaléidoscope*, 11 €

Il fait très chaud. Le cochon qui regarde les canards se baigner n'y tient plus, il plonge dans la mare ! Vite, les canards vont prévenir tous les animaux de la ferme. Cela se termine par un bain collectif où tous, tant le fermier que les animaux, se jettent à l'eau. Un album plein de suspense qui entraîne le lecteur dans un crescendo jubilatoire vers un sommet de bonheur. Un bonheur d'autant plus intense qu'il est partagé par tous.



Le plus beau jour de la vie de Lilly, de Kevin Henkes, *Kaléidoscope*, 12,50 €

Le jour où l'instituteur annonce à ses élèves qu'il se marie et qu'il les invite à son mariage, Lilly est folle de joie. Elle s' imagine en effet qu'elle sera la demoiselle d'honneur. Mais quand elle apprend qu'une autre enfant a été choisie, son malheur est immense. Comment en effet être heureuse ce jour-là, si une autre est plus heureuse qu'elle ? Un album drôle et tendre qui explore avec beaucoup de finesse la psychologie enfantine.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'Api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat. © Pomme d'Api / Bayard Jeunesse 2007

Abonnement à Pomme d'Api : 1 an (12 n°) pour 48 €.

Pour seulement 15 € en plus, recevez avec votre abonnement 10 posters + 10 fiches pédagogiques.

Pour plus d'informations : www.bayardeducation.com/pommedapi